

Un centre pour redécouvrir Hodler

ART Les Archives Jura Brüschweiler deviennent officiellement l'Institut Ferdinand Hodler, une organisation à but non lucratif destinée à la conservation et à la diffusion de l'œuvre et de la pensée du peintre bernois, décédé à Genève en 1918

STÉPHANE GOBBO
@StephGobbo

Il y a dans l'art de Ferdinand Hodler quelque chose de résolument moderne. Cela a été encore brillamment montré il y a trois ans lorsque plusieurs expositions et événements sont venus célébrer le centenaire de sa disparition. Né à Berne en 1853, mort à Genève en 1918, l'artiste est notamment à l'origine du «parallélisme», une théorie esthétique dont il a développé les grands axes en 1897 lors d'une conférence – qu'il avait intitulée *La mission de l'artiste* – donnée à l'invitation de la Société des amis des beaux-arts de Fribourg. Quelques années plus tard, il écrira dans son essai *De l'œuvre*: «J'appelle parallélisme toute sorte de répétition de forme, associée à des répétitions de couleurs.» Ce printemps encore, le vénérable Musée d'Orsay consacrait une rétrospective aux *Modernités suisses (1890-1914)*, rappelant que si certains illustres Helvètes étaient relativement méconnus à l'étranger au début du XXe siècle, Hodler fut nommé en 1913 officier de la Légion d'honneur.

A partir des années 1950, l'historien genevois Jura Brüschweiler (1927-2013) a patiemment élaboré une collection aujourd'hui constituée de quelque 80000 documents et objets ayant appartenu au Bernois, comme son passeport ou sa boîte à pinces. Entre fin 2017 et début 2018, ce vaste fonds a notamment fait l'objet d'une exposition au Musée Leopold de Vienne. Après un vaste inventaire qui aura duré cinq ans, les Archives Jura Brüschweiler, qui sont devenues un pôle de compétences reconnu, changent de nom et deviennent l'Institut Ferdinand Hodler. Basé entre Genève et Delémont, celui-ci a pour but de «préservier, d'étudier et de promouvoir non plus les seules Archives Jura Brüschweiler, mais l'ensemble des connaissances sur le peintre et son époque», détaille un communiqué publié ce lundi.

Dirigé par Niklaus Manuel Güdel, l'Institut Ferdinand Hodler va notamment se pencher sur de nouvelles manières de diffuser l'œuvre de Hodler, en usant notamment des nouvelles technologies. Une équipe de recherche, placée sous la responsabilité de la conservatrice Diana Blome, travaille actuellement à l'édition de la correspondance complète du peintre et prépare plusieurs expositions ayant également pour but d'élargir le champ des connaissances. Depuis le 1er octobre et jusqu'à la fin de l'année, la Bibliothèque de La Chaux-de-Fonds fait par exemple un pas de côté avec *Hector Hodler (1887-1920) – Une posture pacifiste*, un petit accrochage retraçant le parcours fulgurant du fils de Ferdinand, espérantiste et pacifiste engagé.

Parmi les grands projets de l'institut, la mise en ligne à partir de l'année prochaine des collections en accès libre. Suivra en 2023 le début d'un vaste chantier visant à répertorier l'ensemble de l'œuvre de Hodler, estimée entre 15000 et 18000 pièces. La mise en place d'un catalogue raisonné se fera sur deux périodes de quatre ans. ■

MAIS ENCORE

Le marché de l'art contemporain dopé par les NFT

Les NFT, ces certificats d'authenticité associés à un objet virtuel (image, vidéo, tweet) révolutionnent le marché de l'art mondial. Ce dernier est dopé par l'art contemporain, sa «locomotive», selon le rapport annuel de la société Artprice publié lundi. Ces NFT garantissent l'authenticité et le caractère unique des œuvres numériques. Grâce à eux et à la migration en ligne massive des ventes aux enchères d'art contemporain depuis la crise sanitaire, ces ventes publiques réalisent un record de 2,7 milliards de dollars sur l'exercice 2020-2021 (+117%). (ATS)

La trompette sur les ailes du dé



Lucienne Renaudin Vary: «Faire partie d'un orchestre ne m'a jamais attirée. J'aime la scène, la lumière, l'ivresse du contact public.» (NICOLAS RIGHETTI/LUNDI13 POUR LE TEMPS)

MUSIQUE La jeune et brillante trompettiste Lucienne Renaudin Vary vient pour la première fois à Genève présenter un programme métissé. Rencontre

SYLVIE BONIER
@SylvieBonier

«A vol d'oiseau». C'est le titre du premier concert de saison de l'OCC. Il aura rarement si bien convenu. Car Lucienne Renaudin Vary évolue dans les airs. D'abord, grâce à sa trompette aérienne et lumineuse, qui «lui donne des ailes». Mais aussi à son tempérament libre et léger, qu'une incroyable énergie pousse à aller toujours plus haut. La jeune soliste vient donner un concert classique

et jazz ce mardi au BFM. Elle vole au-dessus des contraintes stylistiques et du poids des traditions musicales.

Bonheur, plaisir et joie

A 22 printemps, trois ans après une Victoire de la musique remarquée dans la catégorie «révélation soliste instrumental», la native de Loire-Atlantique est devenue une nouvelle star de la trompette. Si on ne peut pas vraiment parler d'enfant prodige pour une musicienne ayant découvert son instrument à 9 ans, la rapidité de son ascension est fulgurante. A quoi est due cette ascension vers le ciel musical? «Un coup de foudre et beaucoup de travail», avoue la jolie souffleuse.

Tout a débuté de façon presque

inattendue. «J'avais commencé le piano et le solfège, comme beaucoup d'enfants. J'étais plutôt nulle au clavier. Lorsque j'ai entendu et essayé la trompette lors d'un cours d'initiation, j'en suis immédiatement tombée amoureuse. Il s'est passé quelque chose de puissant et d'immédiat qui a tout de suite bien fonctionné», raconte la lutine aux grands yeux gris-vert.

Menuë, le sourire ouvert, Lucienne Renaudin Vary n'est pas une stakhanoviste de l'effort. La ténacité lui est naturelle. «Quand j'entends dire que j'ai dû sacrifier ma jeunesse pour mon instrument, ça me dépasse. La trompette pour moi, c'est du bonheur, du plaisir et de la joie.»

Grâce à ses parents, qui la sou-

tiennent et veillent à son équilibre, Lucienne progresse rapidement, et sans casse. «J'ai passé mon bac, puis un master. Je leur suis aujourd'hui très reconnaissante de m'avoir empêché d'arrêter les études. On ne sait jamais ce qui peut arriver dans une vie.»

Un grave accident

Malgré sa jeunesse, Myrtille (c'est son deuxième prénom, qui lui va si bien!) sait de quoi elle parle. Victime il y a trois ans d'un grave accident sur l'autoroute, avec sa mère et ses deux jeunes frères, alors que son père a vu la scène dans le rétroviseur, elle a vécu une période très difficile et douloureuse. Tous sont sains et saufs. Mais l'événement a mar-

PUBLICITÉ

RENDEZ-VOUS DE LA SCIENCE

Changement climatique: quelles conséquences pour le Valais?

Dans le cadre des **Rendez-vous de la Foire du Valais**, «Le Temps» et Heidi.news co-organisent le Rendez-vous de la science.

Le réchauffement climatique est extrêmement visible dans les Alpes, et tout particulièrement en Valais. Les solutions politiques sont très difficiles à trouver. **Que faire pour enrayer le réchauffement climatique?**

Nous tenterons de définir des pistes lors de cette **table ronde** à laquelle participeront Hélène Angot, Christophe Clivaz, Raphaël Mayoraz, Philippe Nantermod. Animation par Vincent Bourquin, «Le Temps».



Photo: Eddy Mottaz

Vendredi 8 octobre 2021
de 10h à 11h30
Foire du Valais, Martigny



Inscription sur
www.foiredovalais.ch/science
et entrer le code RDVSCIENCE21



HEIDI.NEWS

LE TEMPS